Les arts poétiques (G. Zaneboni –J. Camusso)

**Arts poétiques de Queneau**

|  |  |
| --- | --- |
| **Raymond Queneau, *Bon dieu de bon dieu*…**Bon dieu de bon dieu que j'ai envie d'écrire un petit poème Tiens en voilà justement un qui passe Petit petit petit viens ici que je t'enfilesur le fil du collier de mes autres poèmes viens ici que je t'entube dans le comprimé de mes œuvres complètes viens ici que je t'enpapouète et que je t'enrimeet que je t'enrythme et que je t'enlyre et que je t'enpégase et que je t'enverse et que je t'enprosela vache il a foutu le camp**Raymond Queneau,** ***L'Instant fatal* (1948) Gallimard** | **Raymond Queneau, Pour un art poétique**3Bien placés bien choisis quelques mots font une poésie les mots il suffit qu'on les aime pour écrire un poème on ne sait pas toujours ce qu'on dit lorsque naît la poésie faut ensuite rechercher le thème pour intituler le poème mais d'autres fois on pleure on rit en écrivant la poésie ça a toujours kékechose d'extrême un poème7Quand les poètes s'ennuient alors il leur ar-Rive de prendre une plume et d'écrire un po-Ème on comprend dans ces conditions que ça bar-Be un peu quelque fois la poésie po-Ésie9Ce soir si j'écrivais un poème pour la postérité ?fichtre la belle idéeje me sens sûr de moi j'y vas etàla postérité j'y dis merde et remerde et reremerde drôlement feintée la postérité qui attendait son poèmeah mais **Raymond Queneau, (1903-1976),** ***L'Instant fatal* - III** **« Pour un art poétique » (1948)** |

**L.A de « Pour un art poétique » extrait de *L’instant fatal* (1948) de Queneau**

L’OuLiPo joue avec une écriture à contraintes. C’est ce paradoxe que Queneau met en abyme dans son poème « Pour un art poétique » extrait du recueil *L’instant fatal* publié en 1948, en bousculant les traditions dans la figure du poète et l’image de la poésie. Comment, dans cet art poétique à rebours, Queneau propose-t-il une forme nouvelle de poésie, libérée et désacralisée ? Nous le verrons en étudiant : cf. Les Grands titres

# Un art poétique psuedo-naïf qui dénonce avec dérision une certaine forme de poésie…

* 1. **Une définition théorique simpliste : registres didactique et burlesque**

Pourquoi peut-on parler d’art poétique ? Quel est le registre du texte ?

Le texte donne des indications pour savoir écrire un poème : « il suffit que », « faut ».

Propose une définition de la poésie : affirmations

**Registre didactique.**

Quelle est la spécificité de cet art poétique ?

Mais ces indications sont données de façon simpliste :

- La poésie n’est pas issue d’un travail difficile : « quelques mots », « il suffit », « on ne sait pas toujours ».

- Oralité (subversion du langage écrit)

- langage familier : « faut » (élision du sujet), « kekchose », « merde », « j’y dis »

**Registre burlesque :** langage familier pour parler d’un sujet noble 🡪 subversion

Quels sont les destinataires de cet art poétique ?

Emploi de « on » impersonnel : s’adresse à tout le monde 🡪 tout le monde peut être poète.

* 1. **Le rejet d’une forme de poésie : registre satirique voire polémique**

Quelle forme de poésie est rejetée par Queneau ? Quels procédés ? Quel registre ?

**-** Queneau rejetteune poésie issue de l’ennui : poésie répétitive (mimée par la répétition de poète, poème, poésie)

Rejette une poésie pompeuse : « prendre une plume » : poésie d’un autre siècle

- Queneau ne se considère pas comme un poète : « quand les poètes s’ennuient » : désignés à la 3ème personne.

Exprime son dégoût e la poésie traditionnelle : acrostiche lu à l’envers : **et berk** !

Le poème ne doit pas s’inscrire dans l’histoire littéraire : contre la postérité : « j’y dis merde… ».

- Registre satirique.

# …et propose une poésie libre et ludique

* 1. **Pour une poésie libre**

Quelle forme de poésie est proposée par Queneau ? Quelles sont ses caractéristiques ?

- poésie libre car affranchie de l’histoire littéraire (dire merde à la postérité)

- poésie = amour passionnée : doit provoquée des émotions : « on pleure on rit », « kekchose d’extrême ».

- poésie libre dans sa forme : incohérence apparente dans numérotation des strophes, en fait, on connaît les jeux de Q avec les chiffres : ici 9X3+7= 34 (nbe de vers dans le poème)

Vers libres.

* 1. **Pour une poésie ludique qui ne doit pas se prendre au sérieux**

- un poème en 3 actes

- jouer avec les mots : « les mots il suffit qu’on les aime » : - jeu dans l’acrostiche

 - jeu « arts po »

- art poétique devient « art po’ » : désacralisation

**Conclusion** : Art poétique fantaisiste qui rejette les règles, le bon goût, le bon sens et les bienséances d’un idéal classique, mais aussi la figure romantique du poète investi d’une mission. Queneau revendique, tout en la pratiquant, la subversion : celle de l’écrit, de la tradition poétique en les transgressant par le burlesque, la familiarité et la trivialité, méprisant la postérité au profit du jeu de l’éphémère et de la naïveté érigés au rang des Beaux-Arts.

CF. Conclusion de Jérémy

\* \*

\*

* **Etude de « Bon dieu de bon dieu » de Queneau :**

**Nature :**

Genre : poème vers libres

Type : monologue mais dialogisme

Registres : poétique, ludique, satirique

**Composition :**

Seize vers libres

## Un art poétique : une pulsion et une impulsion

v.1 : le plus long du poème. Evoque l’étirement du temps de l’envie, du désir d’écrire se conjuguant avec l’attente éperdue d’inspiration.

## La métaphore du désir et de la capture

v.2 : décrit le surgissement à l’improviste d’un poème extérieur au poète. Ressemble à un petit animal qu’il faut encore convaincre, séduire « petit, petit, petit »

v.4 à 14 : rythme de plus en plus soutenu (frénésie).

Ecrivain collectionneur : - métaphore du bijou

 - Syllepse : comprimé : - compact

* médicament (écrivain = drogué)

Ecrivain amoureux des mots : métaphore du désir sexuel : création = procréation

## L’échec de l’entreprise

Distique final : « la vache » : fam. / Il semblait qu’il s’agissait d’un autre animal !

Le petit poème se dérobe au poète en même temps qu’il s’achève pour le lecteur.